

## Chapitre 43

### Des collaborateurs dans l'œuvre

(Luc 10.1–16)

En cours de chemin, Jésus choisit soixante-dix (ou soixante-douze, selon les manuscrits) collaborateurs qui le précèdent. Ils doivent proclamer son message et annoncer son passage.

Certaines instructions que Jésus donne à ces envoyés sont uniques et applicables seulement à leur cas; plus tard, le Seigneur apportera des retouches (voir Luc 22.35–38). Il y a cependant beaucoup à tirer de ces recommandations pour les disciples d'aujourd'hui.

1. **Notre tâche dans ce monde consiste à être tournés vers les autres.** C'est peut-être la principale leçon de cette section. Les chrétiens ne sont pas appelés à rester statiques et inertes dans leur conception de la vie. Certes, tous les chrétiens ne sont pas appelés à se déplacer comme ces disciples de Jésus; certains peuvent passer toute leur vie dans le même pays et la même ville. Mais tous doivent avoir une vision d'extension, le désir de faire connaître l'Évangile autour d'eux. Jésus n'est jamais resté sur place. Il a parcouru les sentiers d'Israël. Dès qu'il le put, il s'associa douze hommes pour l'aider dans sa mission. A ces Douze du début, il ajoute maintenant soixante-dix autres témoins. Bientôt, il parlera même d'atteindre les extrémités de la terre (Actes 1.8). Le livre des Actes relate cette expansion du royaume de Dieu dans ce monde. Dieu ne veut pas que ce mouvement s'interrompe avant la fin des temps, au moment où Jésus reviendra pour inaugurer une nouvelle phase dans l'histoire de son peuple. Même s'il est impossible de transposer

tous les détails de ce récit dans le contexte chrétien, on peut cependant en retenir et en appliquer quelques-uns, et rappeler la nécessité pour chaque chrétien de faire preuve de zèle dans l'extension du royaume de Dieu.

**2. Jésus donne quelques conseils pratiques sur la meilleure façon d'étendre son royaume.** Les envoyés doivent partir deux par deux (10.1). Il est trop dangereux de partir seul. Ils doivent d'ailleurs prier pour un plus grand nombre d'ouvriers. La tâche est immense (10.2). Ils doivent aussi mesurer que le travail sera risqué parfois, car ils seront comme des agneaux au milieu des loups (10.3).

Ils doivent voyager sans s'encombrer. Donc pas d'argent sur eux, pas d'équipement de rechange, pas de provisions. Ils doivent faire confiance à Dieu pour tout. D'ailleurs, leur mission est de courte durée. Jésus leur donnera bientôt d'autres instructions (Luc 22.35; Actes 1.8). Qu'ils ne perdent pas de temps en vaines formules de politesse pour saluer les gens qu'ils rencontreront. Certes, la courtoisie reste de rigueur, mais pas la perte de temps en futilités (10.4).

Ils devront se montrer respectueux, et en même temps faire preuve d'autorité. Dès leur arrivée en un lieu, ils demanderont à Dieu de répandre sa paix sur ce lieu (10.5–6a); en revanche, s'ils sont mal accueillis, la paix de Dieu sera retirée (10.6b). Ils se contenteront de se fixer quelque part (10.7) et apprécieront l'hospitalité qui leur sera accordée pendant leur bref séjour (10.8).

**3. Jésus précise la nature de leur œuvre.** Ils prieront pour les malades et annonceront le royaume de Dieu (10.9). Ce n'est pas une tâche compliquée. Pour cela, ils n'auront pas besoin d'être des érudits ou des directeurs capables d'élaborer de grands projets. Qu'ils se contentent de proclamer que Jésus est le Messie de Dieu, et d'appeler leurs auditeurs à le recevoir comme roi dans leur vie. S'ils ne sont pas bien accueillis dans un certain endroit, qu'ils s'en aillent (10.10–11). Ils sont porteurs de la bonne nouvelle du royaume de Dieu. Nous avons vu précédemment que l'idée du royaume était une constante dans le ministère de Jésus. Dieu est prêt à entrer dans notre vie et dans notre société pour y régner en roi. Dans les chapitres 9 à 11, Luc mentionne le royaume à

onze nouvelles reprises (9.2, 11, 27, 60, 62; 10.9, 11; 11.2, 17, 18, 20).<sup>1</sup>

Il doit être annoncé (9.2, 11, 60), sa puissance manifestée visiblement par l'effusion de l'Esprit et la chute de Jérusalem (si on peut interpréter 9.27 dans ce sens). L'expulsion des démons est un signe de sa présence (11.20). Pour jouir des bienfaits du royaume, il faut obéir et se soumettre à Dieu. Seuls ceux qui persévèrent sont «dignes» de goûter à la puissance de Dieu (9.62). Le ministère de Jésus et des apôtres a rendu le royaume «proche» (10.9, 11), «arrivé» (11.20) jusqu'à ceux qui l'entendent. Le royaume doit se développer. Les disciples sont appelés à prier pour sa venue (11.2).

**4. Ceux qui auront le privilège de rencontrer deux des soixante-dix disciples auront une responsabilité accrue.** Comme Jésus est auprès de chacun de ses disciples, ceux qui les rencontrent se trouvent implicitement en présence de Jésus. Tout village qui repousse les disciples refuse en fait d'accueillir Jésus lui-même. Par conséquent, il encourt une condamnation plus sévère. Il sera donc jugé plus sévèrement que Sodome et Gomorrhe, ces villes que Dieu a détruites par le feu du ciel (10.12).

Poursuivant sur l'idée du verset 12, Jésus indique que les villes galiléennes se sont exposées à un terrible jugement pour n'avoir pas saisi l'occasion d'accepter son enseignement. Les villes de Chorazin et de Bethsaïda étaient peut-être moins perverses que Sodome et Gomorrhe, mais ces dernières avaient l'excuse de n'avoir pas connu Jésus dans leurs murs. Les villes de la Galilée avaient joui de grands privilèges, mais elles n'en avaient pas fait usage. Ces privilèges n'avaient fait qu'augmenter leur responsabilité.

Jésus est en quelque sorte incarné dans ses soixante-dix envoyés, si bien que celui qui les rejette, le rejette lui. Écouter la parole de Jésus et faire l'expérience de sa puissance, c'est se trouver en face de Jésus lui-même.

## **Note**

<sup>1</sup> Nous laissons de côté Luc 11.17 et 18 qui ne se rapportent pas au royaume de Dieu.